

s'empessa de rebrousser chemin. Ce qui nous confirme notre impression première, que pour une fois, cet homme de fer s'était emballé. Aussi le ton de sa lettre, un tantinet élevé, forme-t-il vraiment exception en comparaison avec les autres lettres adressées à Schaefer-Bey et dans lesquelles le calme ferme, la concision dans les termes et la correction vis-à-vis des tiers sont la règle.¹⁾

C'est ainsi que de nos jours, où il est tant question de divergences anglo-égyptiennes, il est intéressant de relever que même dans les lettres confidentielles, Lord Kitchener s'exprime toujours si correctement à l'égard des ministres égyptiens et du khédive (H.H. = His Highness), qu'il aurait, à ce qu'on dit, souvent traités avec hauteur.

Jamais des termes désobligeants pour ses pires ennemis, les nationalistes MOHAMMED FÉRID et SHECH ABD-EL-AZIZ SHANISH qui entretenaient pourtant les rapports les plus serrés avec les Jeunes Turcs.

Toujours mesurées ses craintes, hélas trop fondées, que les Turcs ne se fient trop aux Allemands.

Voici un autre petit trait que l'on fait bien d'opposer à ce que prétendait une certaine propagande qui ne se lassait de parler de l'arrogance et de la suffisance des milieux dirigeants anglais. Lorsque Schaefer, sur le point de se voir couper sa pension égyptienne, pour la raison qu'il était maintenant au service de la Turquie, réclama l'intervention de Lord Kitchener, toute la façon dont celui-ci se prit pour expliquer à son correspondant le point de vue égyptien dénote le souci de rester en bons termes avec le gouvernement du Caire et le khédive, dont les rancunes à l'égard de l'ancien directeur du Slave-Department semblaient s'apaiser.

Avant même que la guerre des Balkans fût terminée (30.5.1913), Schaefer-Bey retourna en Europe où nous le retrouvons au cours du mois de mai à Wiltingen.

Le grand-vizir KIAMIL PACHA ayant été renversé par les Jeunes Turcs et remplacé par son ministre de la guerre MAHMOUD CHEFKET PACHA, ancien officier d'état-major de VON DER GOLTZ, la politique s'orienta nettement vers l'Allemagne.

Si ce changement de régime semble avoir été pour quelque chose dans le départ de Charles Schaefer, il n'en reste pas moins vrai que le grand-vizir, dans une lettre officielle, remercia le gouvernement égyptien des services « de première importance » rendus par le colonel Schaefer.

Piteuse consolation pour celui qui se voit pour la quatrième fois exclu d'une belle carrière.

Aussi est-ce dans les termes les plus sévères que Schaefer-Bey juge certains dirigeants du Comité révolutionnaire « Union et Progrès » en leur reprochant de ne pas avoir tenu ce que tant d'amis de la Turquie avaient attendu d'eux.²⁾

¹⁾ N'oublions pas que KITCHENER était un de ces anglais-type qui avaient toutes les qualités du tisonnier..... sauf la chaleur.

²⁾ S'il cite ENVER, TALAAT, KHALIL, DJAVID, DJÉMAL et non pas MUSTAPHA KEMAL-Pacha, c'est que celui-ci s'était assez tôt distancé des jeunes Turcs et que — son rôle joué lors de la défense des Dardanelles mis à part — il ne fera sa réelle entrée en scène qu'en 1919. AHMED RIZA BEY (18 ans d'exil sous le règne du Sultan Rouge !) n'est pas nommé non plus et mérite